

doyénné dans le canton de Luxembourg. La création du canton ecclésiastique de Capellen permettra d'y attacher un certain nombre de paroisses de Luxembourg-midi et d'assigner les autres au doyenné de St-Michel. « malgré les inconvénients que je crains de la trop grande étendue de ce dernier. »¹⁾

* *

En 1843 les rapports des commissaires de district donnent une nouvelle impulsion à la conduite de cette affaire. Celui de Luxembourg préconise la création d'une cure primaire dans le canton de Capellen, ce que Laurent vient lui-même de suggérer. Il se prononce en faveur de l'érection de succursales à Hagen et à Rollingergrund, de succursales épiscopales à Angelsberg-Meysembourg, Pettange-Mœsdorf et Fingig (qui est pourvu de tout ce qu'exige une paroisse). Cependant le commissaire se demande pourquoi le vicaire apostolique indique Pettange comme chef-lieu de la succursale à créer. Alors que Pettange est à peu près sans ressources, Mœsdorf possède une belle église nouvellement construite et un vaste cimetière ; les fonds destinés à la construction d'un presbytère sont portés au budget communal. (Sur ce point encore Laurent avait pris les devants et corrigé son erreur). Quant à Angelsberg-Meysembourg, le commissaire pense que c'est par erreur que le vicaire apostolique voudrait en fixer le chef-lieu à Angelsberg, quand Meysembourg dispose d'une église pourvue des ornements nécessaires et d'un terrain destiné à l'aménagement d'un cimetière et qu'Angelsberg n'est qu'à un quart de lieue de Fischbach et pourrait être rattaché à cette succursale ; les habitants du Beringerberg demandent à continuer à faire partie de la paroisse de Mersch.

Par contre le rapport ne trouve pas de motifs suffisants pour recommander l'érection d'une succursale à Kahler dont les prétentions sont incompatibles avec ses ressources et sa population (de 249 âmes). La paroisse de Garnich que Laurent propose de morceler compte 912 âmes et n'est pas trop peuplée. La distance de Kahler à cette église n'est que d'une demi-heure. De plus la commune de Garnich s'apprête à reconstruire à neuf le presbytère et ne peut se passer du secours de la section de Kahler. Gras et Peiffeschhof pourraient être rattachés à l'église de Hagen. Les mêmes motifs rendent malaisée la séparation de Bœvange de la succursale de Buschdorf.²⁾

Les observations du vicaire apostolique présentées en réponse à ce rapport constatent l'accord qui existe entre le pouvoir ecclésiastique et l'administration sur les affaires de Kœrich, Hagen (sauf à accorder plus tard une chapelle à Steinfort avec traitement de chape-

¹⁾ Laurent au gouverneur, 10 décembre 1842. Arch. de l'Evêché.

²⁾ Rapport général du comm. de district de Lux. au conseil de gov., 3 février 1843. AGL. Chanc. N 67.